



mambo

COTATION À NEW-YORK (US CENTS)

NOTRE VISION DU MARCHÉ COTON

19 Avril 2022

ÉCHEANCE	08 Avr	18 Avr	Variation	INDICES	11 Avr	19 Avr	Variation
MAI 22	132,41	144,74	+9,31%	EUR/USD	1,0850	1,0780	+0,65%
JUI 22	131,06	143,25	+9,30%	COTLOOK	152,30	155,90	+2,36%
DEC 22	115,48	123,47	+6,92%				

SCROLL DOWN FOR ENGLISH VERSION

Difficile de croire devant les images terribles de la guerre en Ukraine, que l'intérêt de l'opinion publique diminue. Face aux intérêts des pays sevrés de matières premières de cette région, les plus cyniques répètent à l'envie « Business as Usual ». Ainsi le Brésil attend de recevoir une kyrielle de bateaux d'engrais récemment chargés en Mer Noire et d'Azov tant son besoin de produire des produits agricoles est cruciale pour son économie.

La Chine dont l'attitude dans le conflit est scrutée de toutes parts, est empêtrée dans une résurgence de la COVID sur son territoire entraînant le confinement de millions de personnes notamment à Shanghai. Dans ce contexte la croissance de son économie déjà ralentie ne cesse d'inquiéter faisant même craindre une récession qui impacterait l'économie mondiale.

Dans ce contexte, le marché du coton reste toujours très bien orienté quand bien même certains signaux paraissent inquiétants :

- D'un point de vue technique la liquidation des ventes en prix à fixer apparaît tous les jours plus problématique pour l'échéance Juillet 22. Comment résoudre l'équation que représente la fin de récolte avec une surestimation des prix actuels et une sous-estimation de la nouvelle récolte. L'écart entre les deux est si important qu'elle fragilise tout le marché rendant l'arbitrage plus aléatoire. Aujourd'hui il est difficile de se résoudre à fixer tant le nombre de vendeur est faible et les pertes abyssales.
- La position ouverte ne cesse de diminuer marquant un désintérêt de certains opérateurs sur notre marché. Comment arbitrer une production sur un marché pris d'assaut par la spéculation qui achète du coton pour se protéger des affres de l'inflation qui ne devrait pas se résorber dans les mois voire les années qui viennent.
- Un tassement de la croissance et une inflation soutenue devraient à n'en pas douter impacter la consommation textile qui nous semble largement surévaluée.
- Le ralentissement de l'économie Chinoise devrait une nouvelle fois avoir des conséquences sur le marché du fret qui tarde à se remettre malgré les profits pharaoniques de toutes les compagnies maritimes. Embarquer et livrer les marchandises relèvent toujours de la gageure quant on arrive à éviter la crise de nerfs.
- La hausse des prix du coton n'est pas suivie par ceux du filé qui ont tendance à plafonner. La demande est donc légitimement ralentie et pousse la Chine à revendre ses stocks de cotons importés aux pays voisins. Même si le Bangladesh maintient le niveau de sa demande l'Inde reste timide au regard de ses capacités. Difficile de savoir exactement quels vont être les besoins avant l'arrivée de la nouvelle récolte, mais ils seront difficiles à couvrir tant il est difficile de trouver et d'embarquer les belles qualités. Malgré tout, la suspension des taxes à l'importation en Inde jusqu'au mois de septembre 22, a stimulé le marché.

Pourtant, le marché a encore un potentiel de hausse si la sécheresse continue ses ravages au Texas et si les pluies doivent continuer au Brésil.

De même, l'arbitrage entre les denrées alimentaires et le coton sera difficile à faire, les embarquements en cours en mer Noire pourraient ralentir la progression des céréales.

La nervosité qui s'est saisie de tous les marchés ne s'arrêtera pas dans l'immédiat et devrait permettre au coton de se maintenir.



OUR VISION OF THE COTTON MARKET

April 19th 2022

MONTH	08 Apr	18 Apr	Variation	INDEXES	11 Apr	19 Apr	Variation
MAY 22	132,41	144,74	+9,31%	EUR/USD	1,0850	1,0780	+0,65%
JUL 22	131,06	143,25	+9,30%	COTLOOK	152,30	155,90	+2,36%
DEC 22	115,48	123,47	+6,92%				

It is hard to believe that the terrible images of the war in Ukraine are diminishing the interest of public opinion. Faced with the interests of countries deprived of raw materials in this region, the most cynical repeat "Business as Usual" over and over. Brazil, for example, is waiting to receive a slew of fertilizer ships recently loaded in the Black and Azov Seas, so crucial is its need to produce agricultural commodities for its economy.

China, whose attitude to the conflict is being scrutinised from all sides, is embroiled in a resurgence of COVID on its territory, leading to the confinement of millions of people, especially in Shanghai. In this context, the growth of its already slowing economy is a cause for concern, even leading to fears of a recession that would impact the world economy.

In this context, the cotton market remains very well oriented even though certain signals seem worrying:

- From a technical point of view, the liquidation of sales at on call prices appears to be more problematic every day for the July 22 deadline. How to solve the equation that represents the end of the harvest with an overestimation of the current prices and an underestimation of the new harvest. The gap between the two is so large that it weakens the entire market, making arbitrage more uncertain. At present, it is difficult to decide to fix as the number of sellers is low and the losses abysmal.
- The open position is constantly decreasing, indicating a lack of interest on the part of certain operators in our market. How to arbitrate production on a market taken by storm by speculation that buys cotton to protect itself from the throes of inflation, which is not expected to abate in the coming months or years.
- A slowdown in growth and sustained inflation should undoubtedly impact textile consumption, which seems to us to be largely overvalued.
- The slowdown of the Chinese economy should once again have consequences on the freight market, which is slow to recover despite the pharaonic profits of all shipping companies. Loading and delivering goods is always a challenge when it comes to avoiding a nervous breakdown.
- The rise in cotton prices is not followed by those of yarn, which tend to plateau. Demand is therefore legitimately slowing down and pushing China to sell its stocks of imported cotton to neighbouring countries. Even if Bangladesh maintains its level of demand, India remains timid in relation to its capacities. It is difficult to know exactly what the needs will be before the arrival of the new crop, but they will be difficult to cover as it is difficult to find and ship the best qualities. Nevertheless, the suspension of import taxes in India until September 22 has stimulated the market.

However, the market still has upside potential if the drought continues to ravage Texas and the rains continue in Brazil.

Similarly, the arbitrage between food and cotton will be difficult to make, as ongoing shipments in the Black Sea could slow the advance of grains.

The nervousness that has gripped all markets will not stop immediately and should allow cotton to hold its own.